

Piste thématique - L'identité -

Si le programme des films de « Lumineuses » confronte des personnages en face-à-face, la rencontre avec l'autre se perçoit également comme une quête de sa propre identité. Le combat de chacune des héroïnes résulte également d'une dichotomie entre l'individu et le groupe. Qui suis-je ? Qui est le vrai « moi » ? La personne que je suis seule ou bien celle que je suis avec les autres ?

Voir planche de photogrammes [L'identité](#)



C'est avant tout notre physique qui permet de nous distinguer des autres. Le corps est important dans les courts métrages présentés et contribue à l'affirmation de l'identité des personnages.

- Alors que Vida se rêve en championne de natation, comme la fille sur l'affiche des vestiaires, les jeunes filles voilées de *Beach Flags* ne se distinguent que par leur silhouette. C'est uniquement la couleur de la mèche de cheveux de Sareh dépassant de son voile lors de la course qui la trahit et révèle sa véritable identité.

- Dans *No*, les cheveux des petites filles libérés dans l'eau et sur la plage renforcent leur individualité : elles ne seront pas actrices mais leurs cheveux ne seront pas coupés, elles pourront rester elles-mêmes.

- Dans *L'île jaune*, nous voyons à travers le visage de Diego, défiguré d'un côté, que la société peut être violente avec les personnes différentes. Sa singularité est difficile à assumer.

- Dans *Zohra à la plage*, Zohra parvient à s'affranchir du poids culturel et en prenant petit à petit des libertés.

- Dans *Oripeaux*, la peau de coyote dont se coiffe la petite fille lui permet de se mettre littéralement dans la peau de l'animal.



Dans ces courts métrages, trouver qui l'on est passe donc d'abord par notre différence avec les autres, ce qui fait que l'on se démarque du groupe.

- Dans *Beach Flags*, Vida et ses coéquipières font du sport qui, bien que celui-ci soit autorisé, les distinguent de la plupart des femmes de leur pays.

- Au début de *l'île jaune*, Ena est tiraillée entre le désir d'appartenance au groupe et ses choix personnels. Elle n'a pas la même attitude que les autres filles sous la douche quand elles parlent de Diego avec un sentiment de dégoût. Quand elles sortent des vestiaires, le regard d'Ena croise celui de Diego. Lorsqu'elle est sur le bateau avec lui, elle est partagée entre ses propres sentiments et agir comme les autres enfants : il est parfois difficile de se situer par rapport au groupe.

Ena choisit d'être en accord avec elle-même en allant jusqu'à fuir avec Diego sur une île déserte, loin des autres enfants qui harcèlent le jeune garçon.

- Dans *Zohra à la plage*, le personnage de Zohra est une nounou arabe dans une famille blanche et bourgeoise.

- Dans *Oripeaux*, la jeune fille détonne parmi le groupe de chasseurs bourrus qui l'entoure.



Mais le rapport entre l'individu et le groupe n'est pas toujours négatif : une empreinte de solidarité sous différentes formes marque les films.

- Dans *Beach Flags* Vida perçoit d'abord Sareh comme une rivale. La rencontre sur le marché est pour Vida une véritable prise de conscience et marque un premier basculement. Lorsqu'elle surplombe la plage, son changement de regard et son sourire soulignent un second basculement intérieur, préfigurant le retournement de situation final et expliquant son explosion de joie. Vida se révèle elle-même à travers l'usurpation d'identité.

- Dans *No*, on peut se demander pourquoi le réalisateur tient à couper les cheveux des petites filles. En réalité, il cherche à déclencher une résistance. En disant non, les petites filles attestent que leur corps n'appartient qu'à elles et affirment leur identité. Le montage réunissant successivement les différents refus donne un ton de solidarité féminine.

- Dans *L'île jaune*, les deux enfants fuient ensemble.
- Dans *Zohra à la plage*, c'est le groupe d'enfants avec lequel elle s'amuse qui l'aide à se trouver elle-même, oubliant les différences de culture.
- Dans *Oripeaux*, la petite fille fuit un groupe (les chasseurs) et trouve sa place dans un autre (celui des coyotes). Contrairement à *Vida*, c'est parce qu'elle se recouvre (peau de coyote) que nous la découvrons vraiment.

Affirmer son individualité c'est donc lutter contre le groupe lorsque celui-ci nous opprime. C'est également rejoindre un autre groupe, poussé par la résistance, la solidarité et la sororité.

